Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 114 (2019)

Heft: 2: Kulturlandschaften entdecken = Découvir les paysages culturels

Rubrik: Sektionen = Sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BLICKPUNKT SEKTION SCHWYZ

Denkmäler der Industriekultur in Brunnen gerettet

Der Kanton Schwyz wurde in letzter Zeit bekannt für den europaweit einzigartigen Bestand an über 700-jährigen Holzhäusern. Weniger bekannt ist die einst hochstehende Schwyzer Industriekultur. In Brunnen soll auf dem Areal der ehemaligen Zementfabrik ein neues Quartier entstehen. Dank dem Einsatz des Schwyzer Heimatschutzes werden zwei bedeutende Kulturdenkmäler der ehemaligen Zementfabrik entgegen der ursprünglichen Absicht der Bauherrschaft nicht abgerissen und ins Projekt integriert.

Der ursprünglich von Walchwil stammende Franz Dominik Hürlimann (1817–1890) eröffnete in Brunnen SZ eine Sägerei und eine Zündholzfabrik. Sein Sohn, Karl Hürlimann, begann ab 1897 in Brunnen Zement zu produzieren. Er übte dabei Einfluss auf viele bedeutende Gebäude in Brunnen und Umgebung (zum Beispiel Grand Hotel Brunnen und Grand Hotel Axenstein) aus.

Erfolgreiche Vergleichsgespräche mit Bauherrschaft

Entgegen den ursprünglichen Plänen und dem ersten bewilligten Bauprojekt, welches den Erhalt von drei markanten Zementgebäuden vorsah, legte die Bauherrschaft eine Projektänderung auf mit dem Ziel, alle Baukörper abzureissen. Die vom Schwyzer Heimatschutz dagegen erhobene Einsprache wurde von der Gemeinde Brunnen abgewiesen. Aufgrund der vom Heimatschutz dagegen erhobenen Beschwerde bei der Regierung des Kantons Schwyz setzten sich die Bauherrschaft HRS und der Heimatschutz ohne Behördenvertreter, aber mit ausgewiesenen Architekturfachkräften gemeinsam an einen Tisch. Nach einigen Gesprächen auf Augenhöhe wurde eine Win-win-Lö-

sung gefunden: Zwei der drei Zementbauten werden erhalten und ins Projekt integriert. Dieses Ergebnis ist für den Talkessel Schwyz einzigartig und wegweisend für weitere anstehende Projekte.

Qualitativ hochwertige Architektur vereint mit Baukultur

Was in Sihlcity in Zürich gelang, ist also auch im Talkessel Schwyz und in Brunnen möglich. Das Zusammenspiel von hochwertiger Architektur mit Zeugnissen der industriellen Vergangenheit schafft wohltuende Identität. Jeder, der durch den Kanton Schwyz Richtung Süden fährt, wird Zeuge dieses Resultats werden. Die nach respektvollen Verhandlungen in einer ursprünglich verfahrenen Situation gefundene Lösung soll Signalwirkung für den gesamten Kanton Schwyz haben.

Isabelle Schwander, Präsidentin Schwyzer Heimatschutz



Die zwei geretteten Baudenkmäler aus der Zeit der Zementfabrikation. Sie werden ins neue Bauprojekt «Attractor» Nova Brunnen integriert.

Deux bâtiments historiques datant de la fabrication du ciment seront intégrés au nouveau projet de construction «Attractor» Nova Brunnen. GROS PLAN: SECTION GENEVOISE

Un siècle d'architecture à Genève

En publiant un nouveau guide consacré à l'architecture du XIXe siècle, Patrimoine suisse Genève remplit l'une de ses plus nobles missions: diffuser la connaissance du patrimoine, la première des mesures de sauvegarde.

En 1985 paraissait une première édition dédiée à cette époque de grands travaux dont s'inspirait son titre, Le grand siècle de l'architecture genevoise, un guide en douze promenades. En parallèle, Patrimoine suisse Genève obtenait de haute lutte la protection des ensembles construits entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. La fameuse «loi Blondel» venait stopper la marche des pelles mécaniques qui avançaient inexorablement dans les rues Basses et le long de la Rade.

Depuis longtemps épuisée, une nouvelle édition s'imposait. Bien que l'architecture du XIX^e siècle ait été largement revalorisée, et en dépit des mesures de protection, c'est aujourd'hui l'évolution de nos modes de vie qui exerce la plus forte pression sur ce patrimoine, mettant ainsi en lumière sa fragilité.

L'apport de l'architecture du XIX^e siècle à la Genève «moderne»

Le XIXe siècle voit la naissance de la Genève «moderne» placée sous le signe du progrès. En 1814, sitôt restaurée, la république fête son entrée dans la Confédération suisse en fixant son image pour les siècles à venir: elle dessine ses quais en s'agrandissant sur le lac.

En 1849, suite au démantèlement des fortifications, la ville sort de ses murs et double sa surface bâtie en l'espace de 20 ans. Un véritable urbanisme planificateur apparaît: on trace la «ceinture fazyste», un ring qui relie les nouveaux quartiers entre eux. Si le cahier des charges favorise une certaine régularité des ensembles, l'architecture des bâtiments elle, loin d'être unitaire, explore tous les styles en vogue au XIX^e siècle. De nombreux logements offrant de meilleures conditions d'hygiène, des immeubles bourgeois, des bâtiments industriels, des édifices publics, des lieux de culte et des espaces verts font leur apparition.

Forte de quelque 20000 habitants en 1814, la population a plus que triplé lorsque le XIXe siècle se termine, au moment où l'Exposition nationale de 1896 prolonge le dernier souffle de l'architecture éclectique genevoise jusqu'en 1914.

Des promenades architecturales: une manière originale de visiter Genève

Ce guide s'adresse à un public curieux d'histoire et de patrimoine, d'où la formule des douze promenades architecturales concentrées sur le territoire de la ville de Genève, découpées par quartier et reportées sur des cartes. Il est aussi, grâce à ses 360 notices et ces deux index. l'un par adresse et l'autre par architecte, une référence scientifique pour les professionnels. Ce guide constituera le pendant du livre sur l'architecture du XXe siècle que Patrimoine suisse Genève avait publié en 2009 et qui avait rencontré un large succès.

Babina Chaillot Calame, Pauline Nerfin, Patrimoine suisse Genève



XIX^e – un siècle d'architecture à Genève (1814-1914). Promenades

Une publication de Patrimoine suisse Genève Sous la direction de Babina Chaillot Calame et Pauline Nerfin, avec la collaboration de douze rédacteurs, historiens de l'art et architectes et avec le soutien de mécènes et d'institutions liées à la sauvegarde du patrimoine.

Photographie: Adrien Buchet. Graphisme: Pierre Lipschutz. Format 14 × 22cm, 450 pages couleurs richement illustrées. Date de parution: fin 2019. ISBN: 978-2-9701217-1-8

- → Prix de souscription: CHF 44.- (jusqu'au 30 juin 2019). Prix de vente: CHF 54.-
- → A commander sur: www.patrimoinegeneve.ch









De nombreux édifices publics et ensembles de logements sont construits: ils explorent tous les styles en vogue au XIXe siècle et fixent l'image de Genève pour les siècles à venir.

Im 19. Jahrhundert wurden zahlreiche öffentliche Bauten und Wohnensembles in den verschiedenen zu jener Zeit angesagten Baustilen gebaut. Sie prägen das Genfer Stadtbild bis heute.

BASEL-STADT

Museums- und Archivneubau

Aufgrund eines Referendums wurde in Basel am 19. Mai über die Verlegung des Naturhistorischen Museums und des Staatsarchivs in einen Neubau im St Johann-Quartier abgestimmt (nach Redaktionsschluss). In einem Positionspapier nahm der Heimatschutz Basel im Vorfeld der Abstimmung Stellung: Er sieht den Museums- und Archivneubau als Chance, das Museum an der Augustinergasse im Geiste seines Architekten Melchior Berri zu restaurieren und zu sanieren. Das bald 120 Jahre alte Staatsarchiv an der Augustinergasse muss auch nach einer Umnutzung seinen historischen Charakter beibehalten. Es ist als Baudenkmal mit weitgehend originaler Innenausstattung anzuerkennen.

→ www.heimatschutz-bs.ch

VAUD

Cours-conférences à La Doges



A l'occasion du 200° anniversaire de la naissance de Gustave Courbet et dans le cadre des festivités organisées par la Commune de La Tour-de-Peilz, la section vaudoise de Patrimoine suisse propose jusqu'à juillet 2019 six cours-conférences liés à l'œuvre pictural du peintre. Dispensés au domaine de La Doges par l'historienne de l'art Sophie Cramatte, ces cours sont destinés aussi bien aux membres de Patrimoine suisse qu'aux habitants de la région et à toute personne intéressée. A l'issue de ces cours, un voyage à Ornans sera proposé aux participants afin de découvrir la ville natale du peintre, quelques-uns des lieux qui l'ont inspiré, ainsi que plusieurs de ses tableaux conservés au Musée Courbet.

→ www.patrimoinesuisse-vd.ch

BASEL-STADT

Baukultur entdecken





Der Heimatschutz Basel hat in Zusammenarbeit mit dem Schweizer Heimatschutz ein weiteres Faltblatt in der Reihe Baukultur entdecken publiziert, das dritte zum Thema Fin-de-Siècle-Architektur. Es trägt den Titel «Basel – das innere Kleinbasel, Bauten des Fin de Siècle». Das Faltblatt beschreibt 18 durch die besten Architekten der Stadt zwischen 1891 und 1914 im Kleinbasel erstellte Bauten. Mit der Publikation soll das Interesse für die reizvolle Architektur dieser Zeit geweckt und die Stadtbewohner/

innen motiviert werden, diese eindrücklichen Bauten vor Ort zu besichtigen. Das Konzept für das Faltblatt wurde vom ehemaligen Heimatschutz-Geschäftsführer Paul Dilitz und von Kunsthistorikerin Dr. Rose Marie Schulz-Rehberg entwickelt. die auch für den Text und die Fotos verantwortlich zeichnet. Bild: Ensemble Wettsteinplatz 6-8 von 1891.

→ Baukultur entdecken: Basel, das innere Kleinbasel. Bauten des Fin den Siècle kann bestellt werden unter www.heimatschutz.ch/shop

VAUD

Le Conseil d'Etat veut vendre six cures

Le Conseil d'Etat vaudois veut vendre six cures pour un montant de 6 à 8 millions de francs. Ces six cures n'appartiennent pas au corpus historique des cures construites par les autorités bernoises ou vaudoises entre 1536 et 1845. Le Conseil d'Etat prévoit plusieurs mesures de protection pour les six cures en question. Dans ces conditions, Patrimoine suisse, section vaudoise, ne s'oppose pas à leur mise en vente. Les six cures mises en vente sont celles d'Aigle, Ballens, Chesalles-Moudon, La

Chaux (Sainte-Croix), Mont-la-Ville et Suchy. L'exposé des motifs du Conseil d'Etat précise que celles-ci «...n'ont pas de qualité patrimoniale déterminante car elles ne font

pas partie du (Corpus) des cures construites par les autorités bernoises ou vaudoises entre 1536 et 1845». Patrimoine suisse constate avec satisfaction que le Conseil d'Etat a tenu compte de sa demande qui avait été formulée dans sa pétition remise au Grand Conseil le 12 septembre 2017, à savoir de renoncer à toute vente de cure appartenant au corpus historique afin que cet ensemble significatif ne soit pas dispersé et reste, dans son entier, entre les mains de l'Etat. En effet, il s'agit là d'un témoignage matériel important pour l'histoire du canton que le Conseil d'Etat a le devoir moral de conserver intact et d'entretenir.

> www.patrimoinesuisse-vd.ch

ZÜRICH

Erfolg in Regensdorf



Im Fall eines markanten Vielzweckbauernhauses im Dorfkern von Regensdorf beschloss der Gemeinderat einen Schutzvertrag, der die wertvolle Substanz des Gebäudes weitgehend preisgegeben hätte. Der Zürcher Heimatschutz ZVH rekurrierte gegen diesen Pseudoschutzvertrag. Das Baurekursgericht stützte im Frühjahr 2019 die Auffassung des ZVH vollumfänglich. Es verlangte vertiefte Abklärungen und eine neue Festlegung des Schutzumfangs.

→ www.heimatschutz-zh.ch

STADT ZÜRICH

Inventarerweiterung

Der Zürcher Stadtrat hat Anfang April beschlossen, das Inventar der schützenswerten Bauten von kommunaler Bedeutung um 18 Gebäude und das Inventar der schützenswerten Gärten und Anlagen von kommunaler Bedeutung um drei Grundstücke (oder Teile davon) zu ergänzen. Der Entscheid erfolgte aufgrund eines aussergerichtlichen Vergleichs mit dem Heimatschutz in Zusammenhang mit der Teilrevision der Bau- und Zonenordnung (vgl. Heimatschutz/Patrimoine 3/2018, S. 32). Die Vereinbarung besitzt im Bezug zum ISOS nationalen Leuchtturmcharakter: Verschiedene der Angriffe auf das Bundesinventar aus dem eidgenössischen Parlament hatten sich ausdrücklich auf die Nichtvereinbarkeit des ISOS mit den Wachstumszielen der Stadt Zürich bezogen. Die Vereinbarung zeigt, dass die Angriffe so ungerechtfertigt wie unsachgemäss waren.

→ www.heimatschutzstadtzh.ch

ZUG

Nachruf auf Christine Kamm

Christine Kamm-Kyburz, Dr. phil. Kunsthistorikerin, war zusammen mit Franz Hotz Gründungsmitglied des Vereins Zuger Heimatschutz (ZHS), der 1989 aus dem Innerschweizer Heimatschutz hervorging. Ab der Gründung des ZHS bis zu ihrem Tod wirkte sie fast 30 Jahre als Aktuarin im Vorstand mit. Sie bekleidete aber nicht nur diese Funktion, sondern war faktisch auch die Geschäftsstelle des Vereins, archivierte alle wichtigen Vereinsunterlagen und organisierte die jährlichen Generalversammlungen und Anlässe für die Öffentlichkeit. Sie hatte immer ausgezeichnete Ideen, wo und mit welchen interessanten Referenten die Generalversammlung oder andere Anlässe durchgeführt werden könnten. Es war sehr angenehm, eine solch initiative und kreative Person in der Vereinsführung zu haben, die dann auch bei der Organisation den Lead übernahm und öfters das Referentenhonorar oder ein passendes Geschenk aus dem eigenen Sack bezahlte. Was sie alles für den ZHS gemacht hat, realisierten wir erst so richtig, als sie erkrankte und wir die von ihr immer sehr kompetent erledigten Arbeiten übernehmen mussten.

Neben dem ZHS engagierte sich Christine Kamm während 12 Jahren im Vorstand des Schweizer Heimatschutzes. Dort war sie u.a. 15 Jahre lang Mitglied der Wakkerpreiskommission und vertrat während 12 Jahren den Schweizer Heimatschutz im Fonds Landschaft Schweiz, welcher Massnahmen zur Erhaltung naturnaher Kulturlandschaften finanziert.

Christine Kamm war einerseits das Herz und das wandelnde Gedächtnis des Vereins, aber auch dessen Seele. So sorgte sie an den Vorstandssitzungen, welche meistens im Architekturbüro Kamm in Zug abgehalten wurden, immer für eine kleine Verpflegung und Getränke. An der letzten Sitzung des Jahres, wenn der Vorstand mit den Bauberatern des Vereins zusammensass, verwöhnte sie uns im Atelier Kamm in Hünenberg mit leckeren Speisen und feinem Wein. Wir werden Christine Kamm mit all ihren positiven Eigenschaften wie Liebenswürdigkeit, Hilfsbereitschaft, Spontaneität, Grosszügigkeit und ihren profunden Kenntnissen in Kunst und Architektur in bester Erinnerung behalten.

Alex Briner, Präsident a.i. Zuger Heimatschutz

Referendum Denkmalschutzgesetz



Mit der vom Zuger Kantonsrat am 31. Januar 2019 beschlossenen Revision des Denkmalschutzgesetzes wird der Grundgedanke des Gesetzes ausgehöhlt und der notwendige Schutz baulicher Zeitzeugen massiv erschwert. Gegen diese Verschärfung haben der Zuger Heimatschutz, der Archäologische Verein Zug AVZ, das BauForum Zug und der Historische Verein des Kantons Zug das Referendum ergriffen. Anfang

April wurden bei der Staatskanzlei 2317 Unterschriften gegen dieses Gesetzesvorhaben eingereicht. Nötig gewesen wären 1500. Die Zuger Stimmberechtigten werden nun innerhalb der nächsten sechs Monate entscheiden, ob sie auch in Zukunft eine Denkmalpflege wollen, die diesen Namen verdient.

→ www.denkmalschutzgesetz-nein.ch und www.zugerheimatschutz.ch